

Adeline Dupeux

Boutique Nantes



“Si on se parle de négociations et d’avantages, j’ai l’impression qu’on essaie plutôt de conserver nos avantages plutôt que d’en gagner d’autres.”

Adeline Dupeux est connue comme le loup blanc.

Spécialiste café au sein de la boutique Nespresso Nantes, elle fait partie de l'entreprise depuis 11 ans.

Elle voue sa carrière au syndicalisme pour défendre et améliorer les conditions de travail. Charismatique, durant chaque réunion, elle sait faire preuve de détermination et se faire entendre.

Aujourd'hui, elle m'accorde un instant pour parler d'elle cette fois-ci.

Propos recueillis par Linda Mallem.

Peux-tu te présenter ?

Je suis spécialiste café depuis 11 ans. Arrivée le 20 octobre le jour de ma fête (rires) en 2008.

Je suis restée 7 ans dans la boutique Marseille Charles de Gaulle et depuis 3 ans à Nantes.

Je suis très engagée auprès des salariés depuis septembre 2010 suite à un petit conflit avec des managers directs que j'ai très mal vécu.

Je ne savais pas vers qui me tourner ni à qui parler. Je me suis alors tournée vers mon syndicat, vers **Yasmine Cissokho** [NDLR : Yasmine est collaboratrice au Centre Relation Client de Nespresso à Lyon]. Son adresse de contact était communiquée sur un affichage syndical, je lui ai envoyé un mail.

Puis elle m'a recontactée, elle avait besoin d'un représentant syndical au CHSCT et elle m'a demandé si ça pouvait m'intéresser...j'ai dit oui !

En 2011, il y a eu des élections, je me suis présentée et je suis devenue Déléguée du Personnel et élue suppléante au Comité d'Entreprise, puis j'ai été désigné au CHSCT...

Oui, j'aime bien avoir plusieurs casquettes.

Pourquoi avoir choisi la CGT ?

Avant de travailler chez Nespresso, j'ai travaillé aux Galeries Lafayette à Hausmann et j'étais alors syndiquée à la CGT. J'ai été **initiée au syndicalisme par cooptation**.

Je me suis donc tournée naturellement vers ce syndicat.

Quelles sont tes fonctions aux CSE ? Pour quelles instances es-tu élu ?

Je suis membre du CSE, secrétaire du CSE, en charge de la communication du CSE envers les salariés. Je suis le lien entre la direction et membres élus.

Je suis également membre de la commission du CSSCT et enfin, membre désigné au CSEC.

En dehors du CSE, je suis **déléguée syndicale**, je peux donc intervenir dans les négociations : les Négociations Annuelles Obligatoires par exemple.

Comment trouves-tu cette nouvelle instance «tout-en-un» par rapport aux précédentes qui étaient distinctes (DP, CE, CHSCT) ?

Je trouve que c'est plus brouillon.

Avant, chaque instance avait des missions particulières et bien distinctes.

On a perdu en relais terrain aussi car avant on avait beaucoup de remontées terrain des DP (délégués du personnel) et on a perdu ça.

Est-ce qu'on sera plus efficace ? Je ne sais pas.

C'est plus compliqué aussi, l'articulation entre le CSE et le CSEC.

Mais on prend nos marques, il y a moins d'élus. Il y a des suppléants mais qui n'ont pas d'heures de délégation. Pour le suivi, ce n'est pas facile.

“La plus grande difficulté c'est de faire la part des choses, de mettre des limites, de débrancher, en dehors des heures de la boutique, même les dimanches.”

Comment vois-tu l'évolution de nos avantages chez Nespresso par rapport à celles du début ?

Si on se parle de négociations et d'avantages, j'ai l'impression qu'on essaie plutôt de conserver nos avantages plutôt que d'en gagner d'autres.

On est plus en mode défensive qu'en mode offensive.

Par exemple quand on fait le ratio entre jadis les 200 capsules offertes et aujourd'hui les 70 euros de crédit club, ça s'est réduit.

Et il faut se mettre dans le contexte aussi. On n'est pas non plus dans une situation où l'entreprise est en forte croissance, ils font très attention aux dépenses dès qu'on demande des avantages avec un coût, et il y a plus de réticence.

Au niveau des œuvres sociales on essaie de faire au mieux pour **redistribuer au plus grand nombre.**

Qu'est-ce que cette fonction t'a apportée ?

Beaucoup de nuits blanches. (Rires) Ça m'a fait grandir, ça m'a apporté du sens et de la profondeur à mon métier.

Il faut se dire les choses, quand on exerce le métier de spécialiste café et que l'on fait le même métier depuis des années, on tourne parfois un peu en rond même si le métier change avec les nouvelles technologies (service libre, via appia, les nouveaux concepts, les nouveaux produits etc).

Ça m'a permis d'avoir une autre vision de l'entreprise et de m'investir.

C'est gratifiant d'aider les autres, il y a de la reconnaissance, je travaille pour les gens qui en ont besoin.

J'ai développé du savoir-faire aussi dans la prise de parole, c'est valorisant.

Quand on réussit à modifier des projets qui peuvent être pénibles pour les conditions de travail des salariés (amplitude des horaires).

J'espère que ça a aussi apporté aux autres car c'est surtout pour ça que je le fais.

Quelles sont les difficultés dans ta fonction d'élus ?

De déconnecter car on est sollicité tous les jours de la semaine : par téléphone, sms ou mail et aussi sur les réseaux sociaux.

La plus grande difficulté c'est de faire la part des choses, de mettre des limites, de débrancher

en dehors des heures de la boutique, même les dimanches.

On a aussi peu d'influence sur les décisions de la direction, **ça peut être frustrant de ne pas être écouté**. On a l'impression parfois d'être inutile malgré les alertes.

Quelles sont les principales qualités selon toi pour occuper les fonctions d'un élu ?

Savoir écouter, savoir prendre du recul sur les situations rapportées, les ouï-dire, **une empathie envers les spécialistes café mais aussi des responsables**, être persévérant dans ses convictions et patient.

Quel adjectif utiliserais-tu pour te définir en tant qu'élu ?

Impliquée !

Quelle est ta plus grande satisfaction en tant que représentant du personnel ?

Quand l'entreprise souhaitait modifier les horaires collectifs de 3 heures à 10 heures et intégrer des tâches de manutention pour les spécialistes café ; **et on a réussi à modifier ce projet**.

Comment te vois-tu au terme de ce mandat ?

Ceux qui me connaissent savent que ça serait très compliqué pour moi.

Je ne l'envisage pas vraiment. Repartir dans l'anonymat, ce serait très compliqué, **c'est trop ancré dans ce que suis**.

En fait, je ne l'envisage pas du tout !